

Lady Bracknell (prend note) :

En terres ou en placements ?

Jack :

En placements, principalement.

5 **Lady Bracknell :**

Voilà qui est satisfaisant. De nos jours, la terre n'est plus ni un profit, ni un plaisir. Elle donne une position sociale, c'est tout ce qu'on peut en dire.

10 **Jack :**

J'ai une maison de campagne avec un peu de terre, naturellement, à peu près quinze cent acres, je crois. Mais ce n'est pas de là que vient mon revenu réel. En fait si j'ai bien

15 compris, il n'y a que les braconniers qui en tirent quelque chose.

Lady Bracknell :

Une maison de campagne ! De combien de pièces ? Enfin, nous verrons cela plus tard.

20 Vous avez une maison de ville, j'espère ? Une fille toute simple comme Gwendoline pourrait difficilement vivre à la campagne.

Jack :

Eh bien, je possède une maison à Belgrave

25 Square, mais elle est louée à l'année à lady Bloxham. Naturellement je peux la récupérer quand je veux après un préavis de six mois.

Lady Bracknell :

Lady Bloxham ? Je ne la connais pas.

30 **Jack :**

Oh, elle sort très peu. C'est une dame très âgée.

Lady Bracknell :

De nos jours ce n'est pas une garantie de

35 respectabilité. A quel numéro de Belgrave Square ?

Jack :

Au cent quarante neuf.

Lady Bracknell (secouant la tête) :

40 Le côté qui n'est pas à la mode. Je sentais bien qu'il y avait un hic. Cependant ça peut facilement se changer.

Jack :

Voulez-vous dire la mode, ou le côté ?

45

Lady Bracknell (Sérieusement) :

Les deux, s'il le faut. Quelles sont vos opinions politiques ?

Jack :

50 J'ai bien peur de n'en avoir aucune. Disons que je suis un Libéral Unioniste.

Lady Bracknell :

Oh, on les compte avec les Tories. Ils dînent avec nous ou, du moins, sont invités aux

55 réceptions. Passons aux choses moins importantes. Vos parents sont-ils vivants ?

Jack :

J'ai perdu mes deux parents.

Lady Bracknell :

60 Perdre un parent, M. Worthing, peut être considéré comme un malheur. Mais perdre les deux ressemble à de la négligence. Qui était votre père ? C'était visiblement un homme fortuné. Était-il issu du commerce ou

65 de l'aristocratie ?

Jack :

Je ne sais pas vraiment, je le crains. Le fait est, Lady Bracknell, que j'ai dit avoir perdu mes parents. Il serait plus juste de dire que ce sont eux qui m'ont perdu. Je ne sais vraiment pas de qui je suis né. Je suis, eh bien, je suis un enfant trouvé.

70

Lady Bracknell :

Trouvé !

75 **Jack :**

Feu M. Thomas Cardew, un vieux gentilhomme très charitable, m'a trouvé et donné le nom de Worthing parce qu'il avait un billet de première classe dans sa poche

80 pour Worthing. C'est une plage dans le Sussex.

Lady Bracknell :

Et où le charitable gentilhomme qui avait un billet de première classe pour le Sussex vous a-t-il trouvé ?

85

Jack (avec gravité) :

Dans un cabas.

Lady Bracknell :

Un cabas ?

90

Jack (très sérieusement) :

Oui, Lady Bracknell. J'étais dans un cabas, un grand cabas de cuir noir, avec des poignées. Un cabas très ordinaire en fait.

5 **Lady Bracknell :**

Et en quel lieu M. James, ou Thomas, Cardew rencontra-t-il ce cabas très ordinaire ?

Jack :

10 A la consigne de la gare de Victoria. On le lui a donné par erreur à la place du sien.

Lady Bracknell :

La consigne de la gare de Victoria ?

Jack :

Oui. Ligne de Brighton.

15 **Lady Bracknell :**

La ligne n'est pas la question. M. Worthing, je dois dire que je me sens plutôt perplexe. Être né, ou engendré, dans un cabas, qu'il ait des poignées ou non, me semble relever d'un

20 total mépris des traditions familiales. Cela rappelle les pires excès de la Révolution

Française et je pense que vous savez à quoi ce malheureux événement nous a conduits.

Quant au lieu précis où le cabas fut trouvé, la

25 consigne d'une gare a pu servir à dissimuler quelque secret de famille, mais cela peut difficilement être regardé comme une base crédible pour obtenir une position dans la bonne société.

30 **Jack :**

Puis-je vous demander ce que vous me conseillez de faire ? J'ai à peine besoin de dire que je ferais n'importe quoi pour assurer le bonheur de Gwendoline.

35 **Lady Bracknell :**

M. Worthing, je vous conseille vivement d'essayer de trouver des parents aussi tôt que possible, de faire un effort pour montrer au moins un parent, quelque soit son sexe, avant la fin de la saison.

40 **Jack :**

Eh bien, je ne vois pas comment je pourrais arranger ça. Mais je peux montrer le cabas quand on voudra, il est chez moi dans ma

45 garde-robe. Il me semble vraiment que ça pourrait vous satisfaire, Lady Bracknell.

Lady Bracknell :

Moi, monsieur ! Me satisfaire ? Vous n' imaginez tout de même pas que moi et

50 Lord Bracknell permettrions à notre fille unique, une jeune personne élevée avec le plus grand soin, de se marier dans une consigne et de s'allier avec un colis. Adieu, M. Worthing !

55 (Lady Bracknell sort avec une majestueuse indignation)

Jack : Adieu, Lady Bracknell.

Scène 6 – Jack, Algernon

(Algernon, dans la pièce voisine, attaque la Marche Nuptiale. Furieux, Jack va jusqu'à la porte)

60 **Jack :**

Algy, espèce d'idiot, arrête de jouer cette satanée musique.

65 (La musique s'arrête et Algernon entre, chaleureux)

Algernon :

Alors mon vieux, ça n'a pas marché ? Ne me dis pas que Gwendoline a refusé. Je sais qu'elle est comme ça, toujours à refuser les gens. C'est maladif.

70 **Jack :**

Oh, ce n'est pas Gwendoline le problème. En ce qui la concerne nous sommes fiancés.

75 Mais sa mère est parfaitement insupportable. Jamais rencontré une pareille... Gorgone. Je ne sais pas vraiment à quoi ressemble une Gorgone mais je suis sûr que Lady Bracknell en est une. En tous cas, c'est un monstre sans être un mythe ce qui est déloyal... Pardonne-moi, Algy, je suppose que je ne devrais pas parler comme ça de ta tante devant toi.

80 **Algernon :**

85 Mon petit vieux, j'adore entendre dire du mal de la famille. C'est la seule chose qui me permet de la supporter. La famille c'est tout simplement un ennuyeux amas de gens qui